

Du même auteur

Les écluses du temps

Dystopie

Amelle

Fantasy

Le rêve de Paloma

Conte illustré

7 jours avec Nao

Roman

Haïkus de l'Ouest

Micro-récits et Nano-contes

Le voyage de Lucy

Roman

Guillaume
KOSMOWSKI

Flammèche

Ce livre a été publié par GKéditions
1ère édition – 1er tirage
Dépôt légal : novembre 2024
ISBN : **978-2-9555777-9-0**

Copyright © 2024 Guillaume Kosmowski

Tous droits de reproduction, d'adaptation et de traduction,
intégrale ou partielle réservés pour tous pays.
L'auteur est seul propriétaire des droits et responsable du
contenu de ce livre.

Contact :
www.gkéditions.com
contact@gkéditions.com

Coiffé d'un bonnet translucide bardé de capteurs luminescents, Joan Petrak était enfoncé dans son siège de gamer au cuir usé, ses yeux vitreux cachés derrière ses e-glasses. Il fêtait ses soixante ans aujourd'hui. Seul dans la déchéance de son studio sordide, seul avec son avatar dans le Métamonde.

La peau flasque de ses joues grises tressautait par moments tandis que ses doigts s'agitaient irrégulièrement dans ses data gloves. Il avait franchi le cap des cent vingt kilos deux ans plus tôt, et débordait littéralement de son fauteuil défraîchi.

Après avoir arpenté les rues de son district pendant des années à la recherche d'indices, il passait désormais le plus clair de son temps à fureter dans le Méta-monde, ce qui ne lui réussissait pas vraiment. Ni mentalement, ni physiquement.

Plongé dans une constante pénombre, son studio minable, dont le sol était couvert de déchets, puait horriblement. Au contraire, dans le Métamonde, Joan s'incarnait, si l'on peut dire – se désincarnait serait plus juste – en Yana, une agui-chante jeune femme à la plastique remarquable et à la chevelure noire parsemée de mèches feu. Sa désincarnation, toute de cuir ajouré vêtue, glissait comme une étoile vermillon dans l'espace exubérant et paradoxalement feutré du M, comme tout le monde l'appelait.

Le M, ce lieu de toutes les rencontres, de tous les possibles, où il poursuivait son enquête, et suivait la piste depuis

longtemps refroidie de l'assassin de son fils unique : Gaël.

Un meurtre étrange puisque, d'après le légiste, on lui avait injecté une telle dose de morphine qu'il avait dû s'endormir comme un enfant avant qu'on lui ouvre les veines, que son cœur cesse de battre, et que son âme plonge dans la nuit sans fin.

Joan revoyait encore le corps de son enfant allongé sur le lit dont les draps blancs s'étaient teintés du carmin de son sang, le visage détendu, comme libéré. Et lui-même, Joan, s'effondrant en larmes sous le regard gêné de ses collègues de la section.

Sa direction lui accorda un long congé pour encaisser le décès de son fils. Mais quand il reprit du service, le cœur n'y était plus.

Au bout de quelques semaines, faute d'indices probants et de piste à suivre, l'affaire avait été classée malgré ses protestations. Cela l'affecta profondément et renforça son caractère taciturne. Un jour où, absorbé dans ses souvenirs récurrents lors d'une planque, il ne réagit pas alors qu'un de ses collègues se faisait poignarder sous ses yeux y laissant un poumon, sa direction le mit à pied.

Le terrain, c'était fini pour lui.

Ses collègues passèrent de l'empathie à la défiance, et ne voulurent plus de lui dans les rues où la moindre hésitation pouvait coûter la vie.

Joan accepta son sort avec une indifférence totale qui le surprit lui-même, prenant ainsi toute la mesure de son anéantissement.

C'est à partir de là qu'il entreprit de consacrer tout son temps, toute son éner-

gie à retrouver l'assassin de son fils ; la seule chose qui le motivât encore. Il demanda à bénéficier d'une retraite anticipée qui lui fut accordée, et s'enfonça dans les bas-fonds des districts pendant plusieurs années.

Ses longues pérégrinations dans la sale réalité des districts lui permirent de récolter quelques maigres indices ; le plus essentiel étant le pseudo dans le M de celui qui avait pris la vie de son enfant : Flammèche.

Mais, il y avait 85 642 Flammèche dans le M...

Méthodiquement, Joan avait commencé par écarter tous les Flammèche trop jeunes à l'époque, ou résidant dans des districts trop éloignés de celui dans lequel son fils avait été assassiné. Ce premier nettoyage réduisit de moitié le nombre de suspects. Puis, grâce à l'aide

de Larry, le dernier de ses collègues qui lui témoignât encore un peu d'attention – et à qui il avait sauvé la mise deux fois, il y a bien longtemps –, Joan put accéder aux datas normalement confidentielles du M, et se retrouva finalement avec une liste d'une trentaine d'avatars. Parmi eux, des dealers, des voyous, des hackers, et des inconnus sans aspérité notable qui avaient simplement fréquenté son fils à un moment...

Il savait que l'un d'eux était l'assassin, et en avait déjà éliminé huit de la liste après les avoir rencontrés.

Ce soir dans le M, il allait rencontrer le neuvième : un dealer susceptible d'avoir fourni la morphine à son fils... ou au tueur.

*

Yana marche dans l'allée centrale du parc traversant les pelouses où poussent

des milliers de pâquerettes blanches, comme autant d'étoiles sur un tapis vert tendre. Ses pas s'enfoncent dans les graviers ronds en émettant un petit bruit de cascade pierreux. Au-dessus d'elle : le noir de l'espace tapissé de millions de petits points blancs, et dans un angle, l'aveuglant disque solaire filtré par les panneaux de protection de la station en orbite autour de la Terre qui apparaît en partie sur sa droite ; grosse boule bleue et blanche aux continents ocres et verts.

La gigantesque station orbitale tourne lentement sur elle-même afin de générer une agréable gravité.

Partout, des avatars bigarrés peuplent cet univers déroutant – créatures étranges à la perfection toute numérique – allongés dans l'herbe, flottant dans l'air pour ceux qui ont acheté les options de lévitation, seuls ou en groupe disparates, marchant ou pilotant des overboards, mono-

gyres, perso-drones, ainsi que tous les autres moyens de locomotion proposés par les IA conceptrices du M.

Au bout de l'allée, Yana aperçoit bientôt le Dôme, énorme, éclatant de lumières changeantes, où elle espère rencontrer Flammèche.

Elle commence à sentir dans ses tripes les vibrations des infra-basses qui enflent à mesure qu'elle s'approche d'une des entrées du Dôme vers où convergent des centaines d'avatars, comme des abeilles vers leur ruche.

LA SUITE DANS LE LIVRE ...